

3607

32CHAMBRE
DES DÉPUTÉS

Paris ce 9 Mars 1848

Carissima mia,



J'étais, vous le savez, j'ai reçu votre
aimable première lettre, je voudrais répondre
avec moi le plus tôt possible, mais de
faire avec la France République de
notre jeune et vaillante armée, Albert Joly.

Si le Deuil a été général, et si je
suis tout caractéristique que le Deuil même public
est à rendre à tous ceux dont l'absence nous
funérailles était une odieuse ingratitude,
comme on l'a dit, l'histoire même barbares

3008

Delà sous mes des Solimiques le visible, ou le
laatermés si me delais, par la peau ! Vous en
beiz qui finit long et les beiz finis

Pour moi je suis incouplable de cette
subite ou celle des paritions, j'ai essayé
de lui faire une inmortale comme un Voltain
auxer une à l'auvernyce, car je ne
peux desacher mon esprit de cette apparence,
que joly etait une maison de l'auvernyce
republiques, par ce dont, propre aux plus
hautes parts des Etats et digne des tendres
de la France moderne.

Plus dependra pas de moi que le
fays n'importe à de memoire et à ses
enfants le rang qui leur avait gagné.

Mais surtout, vous, et les souffrants,
 partez à la gorge. Com me votre ami qui
 depuis deux jours en vint à la combustion
 des amygdales. Je vous - vous et vos amis -
 vous pour vos amis, dont j'ai vu le
 premier, malgré mes interventions.

J'en ai rien pu pour votre profit
 selon moi, je pense toujours à voyez
 pour un être au futur et j'ai peur;
 fermez les, si vous donnez ces pour vos
 efforts. Surtout, ne vous laissez
 L'œuvre et crée que la voyez bien

Le bonbriv tuo



Leone

8008